

LE MEILLEUR SECRET DE DIEU



Un commentaire de l'épître aux Éphésiens

Franklin YEBGA



Avertissement

Les références citées dans cet ouvrage (versets bibliques), sauf indications contraires, sont tirées de la traduction Louis Second, dans sa version de 1910.

Les autres traductions de la Bible auxquels cet ouvrage fait référence, ainsi que leurs sigles/abréviations sont données ci-dessous :

La Bible Semeur (SEM) 2000

La Bible Darby (DRB) 1991

La Bible parole de Vie (PDV)

Parole Vivante Nouveau Testament (PVV)

La Bible d'Etude Esprit et Vie

Elles sont référencées dans le texte par leurs abréviations.

v. Pour verset

Remerciements

Je remercie ma chère et tendre épouse, **Eve Yebga** qui a travaillé dur pour la rédaction de ce livre. Cela n'a pas été facile mais il a fallu qu'on s'accorde pour mettre sur pied ce travail que le Seigneur a mis dans mon cœur pour le corps de Christ. Merci pour toutes les heures passées devant l'ordinateur à saisir et à corriger cet ouvrage merveilleux. Merci pour les treize années passées ensemble dans notre foyer, années souvent jalonnées d'épreuves, que nous avons toujours surmontées avec l'aide de Dieu. Le Seigneur nous a bénis avec cinq enfants, Curtis, Wally, Jérémie (J.T), Aimé Zach et Eve-Lisa. Il nous a aussi donné une fille adoptive, Mirabelle.

Merci à Anne Ngah Noah, pour toutes les heures passées à corriger et à relire cet ouvrage merveilleux.

Merci à ma mère Irène Ngo Yebga qui m'a beaucoup soutenu dès les débuts de mon ministère.

Ma reconnaissance va également à l'endroit de tous les frères de l'assemblée dont je suis le pasteur et qui m'ont toujours témoigné un soutien sans faille. Je m'attarde en particulier sur trois fidèles diaconesses

toujours là, contre vents et Marées : Yvette Nguembu, Antoinette Meke et Rose Nsoe Nguini.

Merci à la sœur Brigitte Dim, femme de douleur, très effacée, insignifiante et habituée aux vicissitudes de la vie ; elle ne se plaint jamais et est demeurée fidèle depuis le début. Que le pauvre dise je suis riche, telle est la position de Brigitte.

Je ne saurais oublier mon ami Jean Paul Nguen Mandeng dont la présence à mes côtés revêt une grande signification et me donne une grande leçon de sincérité.

Merci à mon cousin Fils Bakang, le seul membre de ma famille qui est membre de l'église que je dirige ; ce qui confirme cette parole du Seigneur selon laquelle nul n'est prophète chez lui.

Merci à tous les amis qui m'ont encouragé à mettre sur écrit ce livre et à tous ceux qui m'ont soutenu physiquement, spirituellement, matériellement et financièrement.

Je remercie enfin le Rev. Curtis D. Teague, mon grand frère et ami depuis au moins douze ans, que Dieu a beaucoup utilisé pour faire de moi ce que je suis aujourd'hui. Que le Seigneur bénisse tous ceux qui l'ont assisté dans l'œuvre au Cameroun à savoir : Rev Timothy Hudson, Rev Kenneth Lott...

Avant-propos

L'épître de Paul aux éphésiens

Auteur : Paul

Thème : Christ et l'Eglise

Date : vers 62 après J-C

Paul écrit cette lettre alors qu'il est en prison à cause de Christ (3 :1 ; 4 :1 ; 6 :20). C'est d'ailleurs la première qu'il écrit dans la captivité. Les épîtres aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon ont aussi été écrites dans les mêmes conditions.

L'épître aux Éphésiens contient des vérités essentielles au sujet de l'Eglise, corps de Christ, et des dénominations, et non pas des églises locales comme celles de Philippes ou de Colosses. **Si les promesses et l'héritage d'Israël sont terrestres, à savoir Canaan, la terre promise et ses richesses où coulent le lait et le miel, ceux de l'Eglise sont célestes, à savoir le ciel et sa gloire éternelle.** Cette épître rappelle étroitement le livre de Josué dans l'Ancien Testament. Canaan, la terre promise pour

Israël, renvoie aux « lieux célestes » pour le chrétien. Le Jourdain est la voie ouverte par la puissance de Dieu pour introduire son peuple dans la plénitude de ses bénédictions. Par son passage à travers la mort et son entrée dans le ciel, nous voyons la puissance de Dieu manifestée en Jésus-Christ, capable de faire entrer les saints dans la félicité suprême. Les eaux du Jourdain avaient été retenues loin en arrière lors de la traversée d'Israël, hors de la vue du peuple. C'est comme s'il n'y avait plus d'eau dans le fleuve. (Josué 3 :14-17). Pour celui qui est en Christ, à travers la mort, la résurrection et l'ascension de Christ, la mort n'existe plus, elle n'a plus de puissance. Le christianisme est issu de cette œuvre magnifique. Si le peuple d'Israël entre dans le repos après des guerres, des échecs et des victoires et la conquête de la terre promise, le chrétien partage également des expériences similaires avant d'aller ensuite se reposer pour toujours auprès du Père. Les « lieux célestes » représentent ainsi le domaine de l'expérience spirituelle du croyant. Watchman NEE, un évangéliste chinois du XX^e siècle, résume cette épître dans son livre dont le thème est : Être assis, marcher, tenir ferme.

J'ai subdivisé les six chapitres qui la composent en deux grandes parties. Les trois premiers traitent de la position du croyant en Christ. Cette position est déterminée par celle de Jésus et nous rend conscients de la grandeur de son œuvre pour son peuple, à savoir la croix, la résurrection et l'élévation au ciel. Il est maintenant assis dans les lieux célestes et ceux qui sont assis en lui se trouvent là où il est. Les trois derniers chapitres parlent de la marche, plus précisément du comportement du chrétien en conformité avec l'appel

qu'il a reçu et la nécessité de tenir ferme. Quelle doit être l'attitude du chrétien dans un monde caractérisé par l'injustice et l'impiété ?

Plutôt que de procéder à une division thématique de cette épître, j'ai jugé bon d'en faire une étude linéaire, c'est-à-dire chapitre après chapitre et verset après verset, agrémentée de temps en temps par quelques remarques pertinentes sur des vérités bibliques fondamentales, qui assurément édifieront plus d'un lecteur désorienté par les « nouvelles révélations » qui foisonnent aujourd'hui dans les milieux chrétiens dits réveillés.

Pourquoi l'épître aux Ephésiens ? Parce qu'elle résume l'essentiel de la doctrine et de la vie chrétiennes à plusieurs niveaux. En quelques chapitres seulement, le chrétien peut connaître sa position, sa véritable identité en Christ, ses devoirs, ses responsabilités sur le plan familial, social et son combat de tous les jours.

Un prédicateur disait de cette épître qu'elle est la plus profonde de toute la Bible. Pour les théologiens, elle est remplie de mystère. C'est une épître céleste avec des écrits divins, rédigée par des mains d'hommes, un psaume, une poésie évangélique où tout est adoration et admiration...

Chapitre I

La position du croyant en Christ

INTRODUCTION (ÉPHÉSIENS 1 :1-2)

v.1 « En Christ Jésus » : chaque vrai croyant n'a la vie qu'en Jésus-Christ. L'expression « en Christ » se trouve **160 fois** dans les lettres de Paul, dont **36 fois** dans la seule épître aux Ephésiens. « En Christ Jésus » signifie que celui qui a donné sa vie au Seigneur ne vit et n'agit que dans la sphère de Christ. L'union avec Christ est le nouvel environnement du chrétien racheté. En Christ, le croyant est conscient de la communion qu'il a avec Lui au travers de cette relation. Sa vie se confond à celle de Christ qui vit en lui.

J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Galates 2 :20

Cette communion est la chose la plus importante dans l'expérience chrétienne. L'union avec Christ est un don que nous recevons par la foi. Dans cette

relation, Christ devient l'arbre et le chrétien la branche. De la même manière, que la sève coule dans l'arbre pour nourrir les branches, de même la vie de Christ coule en nous pour nous aider à porter du fruit.

La Bible oppose notre nouvelle nature en Christ à l'ancienne nature adamique. L'ancienne nature est caractérisée par la désobéissance, la pratique du péché, la condamnation et la mort. La nouvelle vie en Christ à contrario est caractérisée par le salut, la grâce abondante, la justice et la vie éternelle (Romains 5 :12-21 ; 6 :8 ; 14 :17-19 ; 1 Corinthiens 15 :21-22, 45-49 ; Philippiens 2 :1-5, 46-49).

En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde. Ephésiens 1 :4

I. LA POSITION DU CROYANT (V. 4-14)

1. L'élection (V. 4-5)

En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté.

Ne l'oublions jamais et chérissons soigneusement cette pensée, ce n'est ni par notre force, ni par notre puissance, encore moins par notre degré de foi que nous entrons dans « les lieux célestes », mais c'est grâce à Dieu et à son Fils Jésus-Christ que nous y entrons. C'est à cause de ce que Christ a accompli et de ce qu'il est que nous jouissons des privilèges célestes.

Le croyant occupe une position privilégiée. « Les lieux célestes » sont distincts des choses terrestres. En fait, il s'agit de choses célestes qui ne sont pas seulement la gloire à venir dans le royaume, mais aussi l'expérience spirituelle du chrétien qui s'identifie à Christ dans :

- Sa nature : Lorsque nous recevons Jésus, l'Esprit de Dieu vient demeurer en nous et nous communique la nature divine. Elle nous permet d'avoir la pensée de Dieu, de faire sa volonté et de garder ses commandements. C'est ce que révèle la première épître de Pierre, où on peut lire :

Lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

- Sa vie : Avec Christ nous recevons la vie de Dieu encore appelée zoe en grec, qui est la vie éternelle. Elle n'a ni commencement de vie ni fin de jours. Elle commence pour le croyant sur terre, après la nouvelle naissance, pendant que nous sommes encore vivants. Décider d'attendre la mort, pour savoir si nous avons la vie éternelle ou pas est un suicide. C'est maintenant qu'il faut le savoir, comme l'écrit l'apôtre Jean dans son épître :

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5 :12

- Ses relations : Nous avons en Christ une relation avec Dieu, ainsi qu'une nouvelle famille spirituelle. Cela ne veut pas dire que nous devons rejeter nos familles charnelles et les qualifier de diaboliques,

comme c'est souvent le cas. Dieu aime tous les hommes et veut qu'ils soient sauvés. C'est aux nôtres de nous rejeter à cause de notre vie de justice et de sainteté, et non le contraire. C'est ce que traduit le verset ci-dessous :

Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.
Hébreux 2 :11

- Son service : Nous sommes sauvés pour servir, non pour rester oisifs dans l'église. Nous devons participer à l'œuvre de Dieu avec zèle et ferveur car cela fait partie de la grande commission laissée par le Seigneur Jésus, dans le livre de Matthieu :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.
Matthieu 28 :19-20

- Ses souffrances : Le chrétien est appelé à souffrir à cause de son appartenance à Christ. Un cantique célèbre nous dit que le chemin du calvaire est un chemin étroit, solitaire, difficile et ténébreux. C'est probablement ces pensées qui animent l'apôtre Paul lorsqu'il déclare :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux **souffrances** de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. **Colossiens 1 :24**

• Son héritage : Notre héritage est au ciel, nous ne devons plus lutter pour les richesses du monde. Notre demeure est au ciel car :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi **héritiers** : **héritiers** de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Romains 8 :16-17

Le chrétien est « étranger et voyageur sur la terre », tout en étant citoyen céleste tel que nous l'atteste la première épître de Pierre :

Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans considération de personnes, juge chacun selon *ses œuvres*, *conduisez-vous* avec crainte pendant le temps de votre séjour (sur terre).
1 Pierre 1 :17

C'est pourquoi nous devons tout faire pour préparer notre retour dans la patrie céleste. Malheureusement, de nombreux chrétiens se comportent comme si la vie sur terre est éternelle. Ils amassent terrain sur terrain, maison sur maison, au mépris de l'avertissement de Dieu, contenu dans le livre d'Esaië :

Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison,
Et qui joignent champ à champ, Jusqu'à ce
qu'il n'y ait plus d'espace, Et qu'ils habitent
seuls au milieu du pays ! Esaië 5 :8

Combien ont beaucoup de biens sur la terre mais hélas ! rien au ciel. Quelle désolation ce jour-là devant Dieu, quand nous constaterons tristement mais trop tard que nous avons amassé des trésors

seulement sur la terre, où le voleur peut les dérober, et non au ciel où ni voleur ni rouille ne peuvent les atteindre !

En vingt trois ans environ passés dans l'Eglise, je n'ai vu que deux personnes qui ont d'abord construit la maison de Dieu avant de penser à bâtir les leurs. Cela me rappelle Salomon, qui avait eu à cœur de construire d'abord le temple de l'Eternel avant sa propre demeure, et Dieu l'a béni en retour. Les chrétiens confessent le Seigneur des lèvres mais leurs cœurs et leurs actes prouvent le contraire. Ils aiment le monde, les affaires, leur travail, leurs richesses. Ils sont prêts à tout, allant même jusqu'à faire du faux pour envoyer leurs enfants à l'étranger ou chercher à gagner la loterie dite américaine. Envoyer les enfants en Occident peut sembler une garantie pour leur succès dans le domaine séculier, mais c'est un véritable cimetière spirituel. Pense-t-on seulement à leurs âmes ? Comment peut-on croire que des enfants qui ont déjà de la peine à vivre la vie de Dieu en Afrique peuvent servir Jésus en Occident, où la crainte de Dieu a disparu et les mariages homosexuels sont exaltés tous les jours ? Comment peut-on penser un seul instant que les enfants peuvent évoluer spirituellement dans un monde si pervers ? La réponse est simple : les parents ne pensent qu'au bien-être matériel de leur progéniture ; peu leur importe le salut de leurs âmes. Il vaut mieux tout rater dans la vie, plutôt que de perdre son âme éternellement. Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier s'il finit sa vie en enfer ? L'idole du matériel a tellement gagné l'Eglise que la foi est devenue une simple formalité. Les versets de Matthieu 6 :33-34 ne sont qu'une récitation

machinale sur les lèvres. Que répondront ces parents inconscients à leurs petits enfants lorsque, en train de brûler en enfer, ils lèveront les yeux vers eux et leur diront : Papa tu ne m'as pas dit la vérité, c'est à cause de maman et toi que je souffre dans ces flammes. Papa, j'ai soif, Maman de l'eau !

Ce message tiré d'un mail doit nous pousser à réfléchir :

N'est-il pas triste que cinq mille FCFA nous paraissent tellement énorme quand nous devons les donner à l'Eglise, mais si peu, lorsque nous faisons nos propres courses ? Qu'une heure pour servir Dieu soit si longue mais que 60 minutes de papotage et de lèche-vitrine passent si vite ? N'est-il pas triste d'estimer que c'est long de rester quelques heures à l'église, mais de trouver que ces mêmes heures sont courtes, si on regarde un film, un feuilleton ou un match de football ? Que rien ne nous vienne l'esprit pour prier, alors que nous avons tellement de choses à raconter à nos amis et compagnie ? N'est-il pas triste que la lecture de la Bible, soit si dure alors que c'est facile d'avaler 100 pages d'un roman ? Triste de voir la peine que se donnent les gens pour être aux premiers rangs pour assister à un concert ou à une pièce de théâtre, alors qu'ils sont assis dans les places les plus retirées à l'église... *Triste que nous ayons besoin d'être prévenus deux ou trois semaines à l'avance pour faire entrer dans notre emploi du temps un événement préparé par l'Eglise, mais que pour d'autres événements nous puissions en un clin d'œil*

changer tous nos plans. Triste de voir combien il est difficile pour les gens d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, mais combien il est facile d'ébruiter les derniers potins et commérages ? Triste de constater à quel point nous croyons au journal et remettons en question ce que dit la Bible.

Nous sommes vraiment l'Eglise de Laodicée qui dit : « Je suis riche, je n'ai besoin de rien », alors que le Seigneur trouve qu'elle est pauvre, aveugle, misérable et nue. Il est regrettable de constater que dans les églises dites de réveil, tous les biens sont au nom du leader ou Gourou et reviennent d'office à sa famille lorsqu'il décède. Et c'est la catastrophe ! Il n'y a pas de différence entre ses biens personnels et ceux de l'Eglise qui est une personne morale. Il faut se demander si de telles personnes servent Dieu ou leurs propres intérêts. Combien de gens seront surpris au ciel quand le Seigneur leur dira : « Je ne vous ai jamais connus... » !

Méditons sur ces quelques passages qui nous exhortent à mettre notre espérance dans les choses du ciel, où sera notre demeure éternelle.

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Galates 6 :7-8

Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en

pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. **Mais notre cité à nous est dans les cieux**, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. Philippiens 3 :18-20

Le choix de Dieu, porté sur tous ceux qui croient en Christ, est très important dans la doctrine de Paul :

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Romains 8 :29-33

Romains 9 :6-26 et Colossiens 3 :12 complètent merveilleusement les versets sus-cités.

L'élection fait référence au choix de Dieu en Christ d'un peuple mis à part, saint et irréprochable devant Lui (2 Thessaloniens 2 :13). Paul considère cette élection comme l'expression de l'amour de Dieu qui accepte tous ceux qui ont reçu Jésus comme leur Sauveur : Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de *devenir enfants de Dieu...* Jean 1 :12